



Photo Canada Wide

*Des soldats égyptiens se tiennent groupés autour de leur drapeau sur la ligne Bar Lev, ouvrages défensifs construits par Israël sur la rive est du canal de Suez après le conflit de 1967. Les Égyptiens ont occupé une grande partie de cette ligne, à une distance de trois à dix milles du canal, au cours des premiers combats d'octobre de cette année.*

dépassé 121,000, le total des Juifs européens admis en Palestine au cours du mandat, de 1920 à 1948, s'est élevé à environ 430,000. (Cependant, même en 1948, les Juifs représentaient moins de 45 pour cent de la population du pays.) Cette immigration accélérée résulta de l'appui accordé par la Grande-Bretagne au programme sioniste. A l'époque du mandat britannique, la communauté juive en Palestine se dota d'institutions gouvernementales autonomes et demeura résolument à l'écart de la majorité arabe en tout ce qui touchait sa vie socio-économique et politique, redoublant ainsi chez les Palestiniens les craintes «suscitées par la nouveauté, la compétence manifeste, et surtout, l'agressivité des colons sionistes». (Millar Burrows, *Palestine is our Business*, Westminster Press).

La réaction du nationalisme arabe, face à l'impérialisme britannique et aux aspirations sionistes en Palestine, a donc été de résister. Quant aux Arabes de Palestine, ils ont accueilli avec hostilité le flot croissant d'immigrants judéo-européens qu'ils considéraient comme des agents de l'impérialisme, et le programme sioniste comme un plan d'usurpation de leur terri-

toire. En fin de compte les Arabes palestiniens, redoutant le sionisme symbolisé par la marée montante d'immigrants juifs, manifestèrent leur appréhension en 1936 par une grève générale de six mois, suivie d'une révolte contre le gouvernement mandataire qui dura trois ans. De telle sorte que le gouvernement britannique fut amené à publier, en 1939, un Livre blanc dans lequel il manifestait son intention de limiter l'immigration juive et d'accorder à la Palestine son indépendance au bout de dix ans. Les Sionistes réagirent en lançant une campagne de terrorisme contre les Britanniques. L'alliance anglo-sioniste, si utile à la cause des Juifs était rompue et la Grande-Bretagne devint à la fois la cible des Sionistes et des Arabes palestiniens.

L'avènement de la Seconde Guerre mondiale a nettement réduit l'activité sioniste visant à l'indépendance. La persécution des Juifs européens par les Nazis poussa l'Organisation sioniste à concentrer toutes ses énergies au service des alliés. Les Sionistes n'en redoublèrent pas moins d'efforts pour faciliter l'immigration illicite de réfugiés judéo-européens fuyant les persécutions nazies. Craignant que leurs droits ne soient usurpés en Palestine par suite de la croissance démographique juive, les Arabes participèrent aux manifestations et aux émeutes organisées contre les communautés juives et l'occupation britannique. D'autre part, pour se venger de la Grande-Bretagne qui tâchait de restreindre l'immigration, la bande Stern, organisation de terroristes juifs, se mit en guerre contre les Britanniques. De sorte que la Palestine devint un fardeau insupportable pour la Grande-Bretagne, tant sur le plan administratif que financier. A l'issue de la guerre, elle soumit donc le problème palestinien aux Nations Unies.

La preuve, fournie à la fin des hostilités, qu'on avait essayé d'exterminer les Juifs d'Europe a sérieusement influé à deux égards sur le problème palestinien. Tout d'abord un profond sentiment de culpabilité pour cette longue persécution des Juifs, qui avait abouti au génocide, rallia le monde occidental à l'appui des aspirations sionistes. Les gouvernements de l'Ouest, notamment celui des États-Unis, qui avaient jusqu'alors passivement encouragé le sionisme, se transformèrent en partisans résolus de la cause sioniste, avec tout le poids de leur influence internationale. Ainsi, quoique le mouvement eût perdu son allié britannique, d'autres, surtout les Américains, vinrent lui prêter main-forte.

En second lieu, cette révélation provoqua au sein du mouvement sioniste une psychose paranoïaque quant à la nécessité